

SPORTS
LE MATCH DES ÉTOILES
DU BASEBALL D 1



LA CAPITALE ET SES RÉGIONS
POLICE DE LA CHAUDIÈRE: LE
CHEF TRUDEL DOIT PARTIR A 4

LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

LE SOLEIL

QUÉBEC, LE MARDI 8 JUILLET 1997

www.lesoleil.com

Le festival malgré l'orage



LE SOLEIL, GILLES LAFOND

Il n'y a rien pour arrêter le Festival d'été de Québec et ses festivaliers. Hier, le violent orage qui s'est abattu sur la région n'a pas refroidi les ardeurs de tout ce beau monde qui assistait à un spectacle au Pigeonnier.

INNERGEX

Mise en demeure à Cliche pour stopper le projet

MICHEL CORBEIL
Le Soleil

■ QUÉBEC — Le ministre de l'Environnement David Cliche a reçu, hier, une mise en demeure pour stopper le projet de centrale hydroélectrique, sur les Chutes de la Chaudière, parce qu'il menacerait la sécurité des riverains et leur droit de propriété.

Le ministre Cliche en a reçu copie en fin d'après-midi. Elle tombe sur son bureau moins d'une semaine après que les promoteurs d'Innergex aient arraché de peine et de misère les au-

torisations nécessaires au gouvernement Bouchard pour construire des installations devant produire 24 mégawatts.

Ce sont douze propriétaires de la

rue de l'Anse, à Saint-Rédempteur, qui reviennent à la charge contre le projet attaqué par plusieurs groupes sur les plans économique et environnemental. Leur avocat, Paul Langetin, qui est également un des plaignants, affirme qu'Innergex l'a infor-

12 proprios de la rue de l'Anse mènent la charge

Voir INNERGEX en A 2

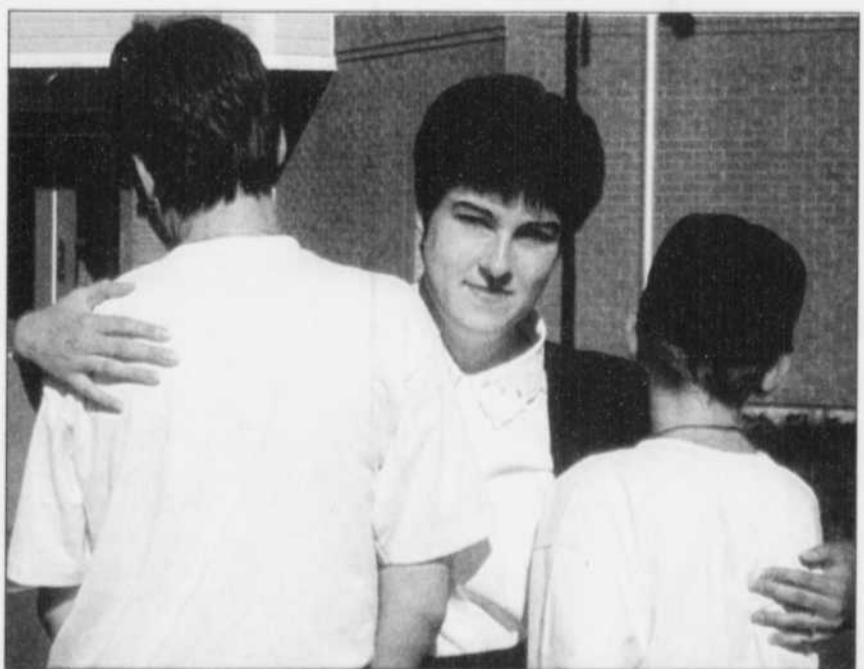
CABANO

Les jeunes français sont partis Tristesse et consternation chez les proches

MARC LAROUCHE
Collaboration spéciale

CABANO — L'atmosphère est lourde, pesante, triste dans le petit cabinet de l'Aide juridique de Cabano. Il est 8h, lundi matin. Malgré la présence d'une dizaine de personnes, on pourrait entendre une mouche voler. Assises en silence, les familles d'accueil des ados français sous le coup d'une mesure d'expulsion ont le regard perdu, la mort dans l'âme. Dans quelques minutes, on viendra leur arracher l'un des leurs. Des êtres humains qui les appelaient « papa » et « maman », qui se sont attachés à eux, dont le drame se termine pour mieux recommencer.

« Nous avons espoir. C'est la cinquième fois qu'ils leur ordonnent de partir, la troisième fois que nous faisons les bagages », dit, la voix chargée d'émotion, une dame responsable de l'une des jeunes. Elle parle tout bas, à peine un murmure que tous entendent pourtant clairement. « J'ai déjà perdu un enfant, mon mari est décédé. C'est comme si on m'enlevait encore l'un de mes enfants. Leur faire vivre ça à eux est in-



COLLABORATION SPÉCIALE, MARC LAROUCHE

Les deux adolescents avec leur avocate, au moment du départ.

humain », dit-elle, laissant le silence s'installer à nouveau. Tous sont bouche bée. Même les journalistes à l'habitude très bavards

Voir CABANO en A 2

POLICE RÉGIONALE

Services en commun au lieu d'un seul corps

Le chef Leclair croit qu'une police unique présente un risque d'état policier

BENOÎT ROUTHIER
Le Soleil

■ SAINTE-FOY—Un seul corps de police pour la région de Québec serait un risque potentiel d'état policier. Vaut mieux plusieurs services policiers municipaux minimaux qui laissent place à la mise en commun de services spécialisés.

Voilà l'opinion du nouveau président de l'Association des directeurs de police et pompiers du Québec (ADPPQ) et directeur de la Sécurité publique de Sainte-Foy, M. Pierre Leclair, qui accordait une entrevue au SOLEIL hier.

Si M. Leclair est contre l'avènement d'un seul corps policier pour la région, il croit toutefois qu'une douzaine, c'est trop, qu'il y aurait des économies et de l'efficacité à réaliser en réduisant ce nombre quelque peu. Il trouve un peu aberrant qu'il y ait 157 corps policiers

au Québec dont le tiers a moins de 10 policiers et 8 ou 9 n'en ont qu'un...

Le successeur de M. Roland Bourget à Sainte-Foy pense qu'il y aurait avantage pour la région à ce que les différents services policiers apprennent à partager, à mettre en commun certains équipements et même certaines activi-

Voir POLICE en A 2

AUTRE TEXTE

□ Coupures aveugles Page A 10



Le chef de police de Saint-Foy Pierre Leclair.

Guerre des prix de l'essence

MONTREAL (LE SOLEIL et PC) — La guerre des prix de l'essence est repartie au Québec. Selon des données recueillies par le Club Automobile vendredi dernier, c'est en Gaspésie et dans la région de Québec que la lutte est la plus féroce entre les détaillants.

À Matane, des stations-service affichent des prix de 49,9 cents le litre, alors que dans la région de Québec, les prix se situent dans certaines stations à 55,9 cents le litre.

Une baisse a aussi été observée dans la grande région de Montréal où le prix se situe à 57,9 cents le litre.

Fait inusité, toujours selon le CAA, les prix sont à la baisse à la pompe, alors que le prix payé par le détaillant à la raffinerie a augmenté de sept dixièmes de cent le litre.

LA MÉTÉO

Maximum 23, Minimum 11
Ensoleillé le matin. Ciel variable par la suite. Demain, 70% de probabilités d'averses. Détails page C 2.

QUÉBEC, 101e ANNÉE, NO 187
FLORIDE, 1.65 \$ US
MONTREAL, OTTAWA 70c PLUS T.P.S. T.V.Q.
60c PLUS T.P.S. T.V.Q.

SERVICES DE GESTION PRIVÉE WOOD GUNDY
Une longueur d'avance.
8 ANS
50 000\$ minimum GARANTI
Taux sujet à modification 692-4200
6.3%

NUMÉROS CHANCEUX

LA QUOTIDIENNE

tirage du 07-07-97

6-8-8

9-8-8-0

EXTRA

207313

BANCO

tirage du 07-07-97

8-13-17-18-24-25-27-35-37-38-39

40-41-46-49-54-58-60-67-68

TABLE DES MATIÈRES

CAHIER A

La Capitale 3 à 6
Le Québec et le Canada 6 à 12
Le Monde 13 à 15

CAHIER B

Questions d'argent 1 à 8
Bourses 4 et 5
Opinions 7

CAHIER C

Mode Magazine 1 et 2
Arts et spectacles 3 à 10
Votre agenda 4
Ce soir à la télé 2
Annonces classées 5 à 8
Décès 19

CAHIER D SPORTS

Claude Larochelle 1
Statistiques 2 et 4
Jeux et B.D. 7

SERVICES

Abonnements 686-3344
Annonces classées 686-3311
Carrières et Professions 686-3270
Internet www.lesoleil.com
Promotion 686-3342
Publicité Détaillants 686-3435
Publicité générale 686-3270
Rédaction 686-3394
Renseignements 686-3233

LE SOLEIL, journal quotidien fondé en 1896, est produit par LE SOLEIL, division du Groupe UniMédia qui en est l'éditeur. Il est situé au 925, Chemin Saint-Louis. Son adresse postale est: c.p. 1547, Succ. Terminus Québec, Québec, G1K 7J6. Il est imprimé par Imprimerie Canada, au 5000 rue Hugues-Randoin, à Québec. Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

CABANO
Inhumain

Suite de la Une

n'osent parler. Ce mutisme sera brisé par le plus jeune des ados, âgé de 13 ans, qui ne prononce que quelques mots qui résument la situation à eux seuls. « Cette journée, je la vis mal. Cette fois, c'est peut-être la bonne. C'est fini ».

Abandonnés par leur mère au Témiscouata il y a près de deux ans, les jeunes résidaient dans des familles d'accueil de St-Euzèbe, St-Elzéar et Matane. Ils se sont adaptés à leur nouveau milieu, se sont fait de nouveaux camarades. En France, c'est une fonctionnaire des services sociaux qui les prendra en charge pour encore une fois les redéployer dans des familles d'accueil différentes. « Le lien du sang est très fort légalement en France », dit Marie, l'aînée. « Ils ont retrouvé notre père qui a admis sa responsabilité, mais je sais qu'il ne fera rien ». Marie a entrepris des démarches de parrainage en compagnie de son conjoint québécois, mais les dé-

lais ont joué contre eux.

Un dernier regard sur cette salle d'attente qu'ils connaissent par cœur, et les jeunes s'embarquent pour le bureau de la Direction de la Protection de la Jeunesse de Cabano. À peine arrivés, ils sont séparés des gens qui les aiment et les chérissent depuis plus d'un an, et qui maintenant n'existent plus, comme si le gouvernement ne leur avait « prêté » qu'un bien matériel qu'il a le droit de reprendre à l'échéance. Sur leurs visages défaits, la résignation et le désespoir.

« Nous avons tout fait ce qu'il était humainement possible de faire », dit Me Annick Bédard, la voix étouffée par l'émotion, pendant qu'une larme glisse lentement sur sa joue. « Nous allons garder le contact afin qu'ils se sentent moins seuls », dit-elle, pendant que les bagages qui ont été si souvent préparés s'empilent dans le coffre arrière d'une voiture. Derrière, agité par un faible vent qui le laisse ballant, le drapeau du Québec a la mine basse. « Québec, je t'aime », disent les illustrations sur le gilet que porte l'une des ados, tandis que son jeune frère porte celui arborant le slogan de la St-Jean, « Québec, une histoire de cœur ». Inutile. Ils sont repartis seuls, envoyant désespérément la main.

POLICE
Couleur

Suite de la Une

tés. Il croit que pendant que les services minimaux seraient assurés par la police locale, le service des enquêtes pourrait par contre être régional. S'il est important de garder la couleur locale, chaque policier ne peut s'improviser enquêteur spécialisé. Si Val-Bélair dispose d'une motoneige, pourquoi ne s'entendrait-elle pas avec d'autres municipalités pour en partager le coût et l'utilisation? Si une sûreté municipale dispose d'une section canine, pourquoi ne la partagerait-elle pas?

Toutefois, pour en arriver à cela, il faut faire des études de rentabilité et il faut des mandats de l'administration municipale, donc une volonté politique.

C'est dans le but de stimuler cette volonté politique que l'Association des directeurs de police et pompiers du Québec a décidé de former, cet automne, une « table de travail sur l'organisation policière » qui réunira les représentants du monde municipal, soit l'Union

des municipalités du Québec, l'Union des municipalités régionales de comté et l'Association des directeurs généraux municipaux du Québec. « Nous voulons réfléchir à l'avantage du partage de services comme la radio, le 9-1-1, le gardiennage des prisonniers, etc.

Tout ça dans le but de participer à l'effort collectif pour assainir les finances. La table de travail devrait pouvoir produire un rapport avant la fin de l'année.

Mais comment la mairesse de Ste-Foy verrait le directeur de son corps de police suggérer des mises en commun de services? M. Leclair réplique que Mme Boucher est très ouverte et sait faire une analyse objective de la situation.

Puisque tout ce brasse-camarade tourne autour des finances publiques et du pelletage de 500 millions \$ du gouvernement aux municipalités, M. Leclair s'est avancé à dire que ce ne serait pas une mauvaise chose que les policiers soient appelés eux aussi à subir une réduction de leur masse salariale comme il est demandé aux autres fonctionnaires. Il y a plusieurs syndicats de policiers qui sont sur le point de négocier le renouvellement de leurs conventions collectives. Les dirigeants syndicaux sont intelligents, ils savent que s'ils ne souscrivent pas à cela, ils se tirent dans le pied, affirme-t-il.

INNERGEX
Pas de suite à l'engagement pris

Suite de la Une

mé que « l'engagement de construire le mur de protection à l'arrière de nos propriétés ne sera pas respecté ».

Selon la missive dont LE SOLEIL a obtenu copie, un porte-parole de la firme, Guy Dufort, a indiqué aux plaignants qu'il ne donnerait pas suite à ce qu'il a avancé « sous prétexte que cet engagement est purement facultatif et qu'au surplus, il ne serait pas inclus dans le certificat d'autorisation émis par votre ministère ».

Selon la mise en demeure, la promesse avait été faite en présence du maire de Saint-Rédempteur, Claude Boiteau. L'avocat donne 48 heures pour que « cet engagement minimal soit respecté ». Sinon, menace-t-il, une demande d'injonction permanente sera déposée à la Cour supérieure « visant à suspendre les travaux de construction » qui n'ont cependant pas encore démarré.

Par ailleurs, tout indique que les riverains sont loin d'avoir brûlé toutes leurs cartouches dans la guerre qu'ils mènent depuis des mois contre

le projet de centrale.

Me Langevin soutient que le ministre Cliche a agi illégalement en ayant « permis au promoteur d'utiliser à des fins lucratives la propriété de nos clients ». Il plaide que le fond de la rivière Chaudière leur appartient en raison du régime seigneurial qui prévalait lors de la cession des terrains.

En outre, « la seule présence du dit barrage constitue, suite aux événements récents du Saguenay (les inondations de juillet 1996), une expropriation déguisée. Nos clients en-

tendent déposer à la cour une demande en dommages » pour perte de la valeur marchande.

Le ministre Cliche s'est longtemps objecté au projet Innergex. C'est avec réticence qu'il s'est rallié à la décision gouvernementale. S'il écope de la mise en demeure, explique en entrevue M. Langevin, c'est en raison de sa responsabilité face à la loi sur la qualité de l'Environnement. Ce dernier n'hésite pas à dire que le ministre Guy Chevrette (Ressources naturelles) « a commis une bourde » en appuyant à fond Innergex.

V E N T E
DÉCORS D'été

Des prix de juillet imbattables à la Lingère!

DRAP ARABESQUES PERSANES

9,99 Jumeau rég. 19,00*

Douce percale 180 fils au pouce pour le confort, choix de 2 superbes motifs, granite et rayures marbrées pour un effet décoratif réussi, voici une valeur imbattable de juillet à la Lingère! Double 19,99, grand 29,95, tr. grand 39,95, taies st. 19,99, gr. taies 22,95



Un rapport qualité-prix exceptionnel!

NOTRE OREILLER ULTRASOUPLE

9,99 Un seul prix

Ce nouvel oreiller confectionné pour la Lingère vous offre une qualité accrue avec sa belle enveloppe en percale blanc pur et sa bourre optimale en fibre haute technologie qui gardera souplesse et forme. Trois formats, un prix unique exceptionnel: 20 x 26, 20 x 29, 20 x 36.



Les meilleurs prix, les plus belles couleurs!

DRAP PERCALE CARREAUX ET RAYURES

6,99 Jumeau

Huit couleurs unies éclatantes à coordonner à 3 rayures et à 2 motifs carreaux. Des prix imbattables pour cette qualité de draps polyester et coton sans repassage. Harmonisez-les en couleurs de soleil, bleu, forêt, bordeaux, marine, jade, rose, blanc. Double 12,99, grand 19,99, tr. grand 26,95, taies st. 11,99, gr. taies 12,99

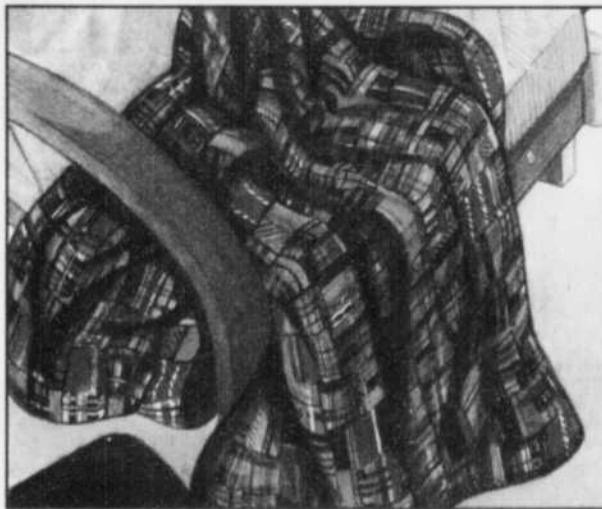


Une offre exceptionnelle de la Lingère!

MITAINES DOUBLES IMPRIMÉES

6,99 La paire

C'est vraiment le meilleur prix que vous pourrez trouver pour ces mitaines de première qualité à doubleur amovible facile d'entretien. Choix de 8 jolis motifs mode en coloris vifs ou pastel avec finition passepoilée. Idéales pour la cuisine ou le barbecue. Profitez-en!



Une vraie valeur exceptionnelle!

LE JETE POLAIRE POIDS LOURD

19,99 Format 50" x 60"

Comparez et profitez de cette offre tout à fait spéciale de la lingère qui vous offre le meilleur rapport qualité-prix pour ce jeté en fibre polaire ultradouce, de poids supérieur, qui ne boulochera pas et gardera sa belle apparence lavage après lavage. Choix de 4 coloris unis et de 2 motifs.



Un prix vraiment imbattable!

LA SERVIETTE UNIE «CANNON»

3,99 Bain rég. 10,00*

Procurez-vous ces grandes serviettes de format 25 x 50 pouces en ratine pur coton de première qualité dans une palette de 12 couleurs comprenant les vives. Un coup d'éclat magnifique cet été. Une liquidation à ne pas manquer! Faites bonne provision! Main 2,99, débarbouillette 1,99

la maison
simons

PLACE STE-FOY

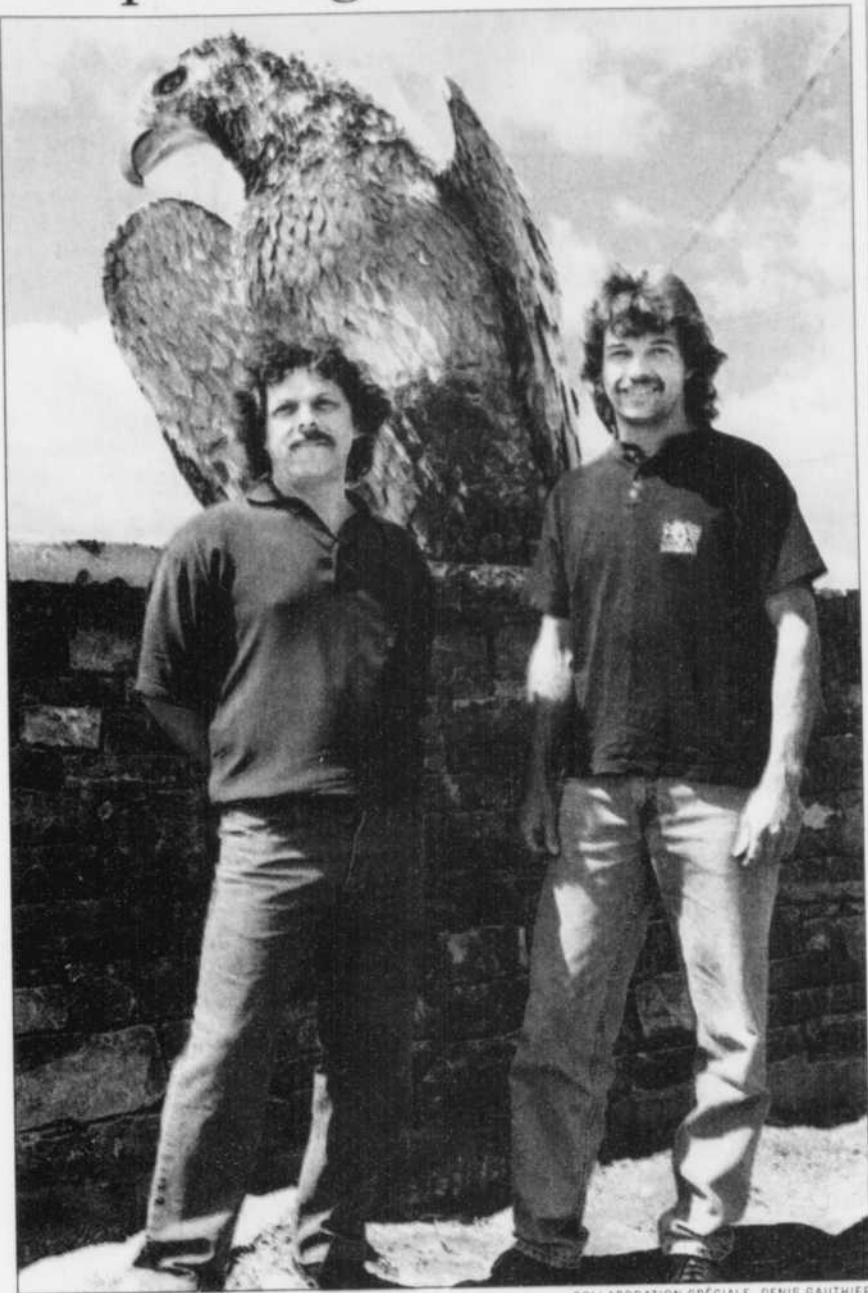
GALERIES DE LA CAPITALE

VIEUX-QUÉBEC

*LE PRIX RÉGULIER SIGNIFIE LE PRIX AUQUEL CET ARTICLE EST HABITUELLEMENT VENDU CHEZ SIMONS ET N'EST PAS UNE INDICATION DU PRIX AUQUEL EST VENDUE LA MAJORITÉ DES ARTICLES EN QUESTION.

L'EST ET LA CÔTE-NORD

Cap-à-l'aigle a son oiseau



COLLABORATION SPÉCIALE, DENIS GAUTHIER

La municipalité et la Caisse pop de Cap-à-l'Aigle ont procédé dimanche au dévoilement d'un aigle en cuivre et en bronze qui orne un parc aménagé sous le thème de « Cap-à-l'Aigle, village des lilas ». L'oeuvre qui fait deux mètres de hauteur a été réalisée par le sculpteur Léonce Emond (à gauche), un artiste originaire de La Malbaie et son assistant Michel Godin. Les ailes en début de déploiement, l'oiseau semble s'être posé sur un mur de pierres terminées par un anneau où sera construit son aire. Le projet, débuté ce printemps, sera complété au cours des prochaines semaines par la plantation de plantes, d'arbres, d'arbustes avec, bien sûr, une multitude de lilas. C'est la Caisse populaire qui a payé l'oeuvre que l'artiste a mis trois mois à réaliser.

MATANE

Des services de santé rajeunis

L'hôpital et le foyer seront retapés

ROMAIN PELLETIER
Collaboration spéciale

■ MATANE — Le Centre hospitalier et le Foyer d'accueil de Matane seront agrandis et réaménagés au coût de 18 915 388\$, de façon à les rendre plus fonctionnels et plus sécuritaires.

Si tout se déroule normalement, les travaux doivent débuter à l'automne et durer entre 18 et 20 mois. Bien qu'ils soient d'importance, ils n'auront pas pour effet d'augmenter le nombre de lits ou de places dans ces deux établissements de santé.

En fait, ils répondront alors aux normes actuelles, l'hôpital ayant été construit en 1947-1948 et le centre de soins de longue durée, en 1968-1969. Il aura fallu une dizaine d'années d'efforts de tous les intervenants du milieu de la santé puisque les deux projets ont été initiés au cours de l'année 1988.

DEUX POUR UN

Le député de Matane et ministre du Travail, Matthias Rioux, qui a annoncé ces jours derniers l'octroi de cette enveloppe budgétaire, y voit un bel exemple de rationalisation, car les deux établissements ont dû revoir à la baisse leurs projets initiaux en raison de la transformation du réseau de la santé, de la situation économique et du nombre important de projets d'immobilisations au Québec.

« C'est en quelque sorte un projet de type "2 pour 1" puisqu'à lui seul, celui



Construit à la fin des années 40, le Centre hospitalier n'a pas connu de travaux majeurs depuis les agrandissements effectués en 1979 et 1989.

de l'hôpital totalisait au départ 18,9 millions \$ et celui du Foyer d'accueil, 6,2 millions \$. Le fait que ces établissements aient maintenant un même conseil d'administration a facilité les choses pour en arriver à réaliser les deux projets à l'intérieur du montant déjà réservé et annoncé pour le Centre hospitalier», a-t-il indiqué.

PORTÉE DES TRAVAUX

L'hôpital sera agrandi sur trois niveaux (une réduction de 66% par rapport au projet initial) et réaménagé sur six niveaux au coût de 12 971 388\$. Ce montant inclut la somme de 499 388\$ pour l'équipement mobile et le mobilier.

L'établissement qui compte présentement 123 lits, soit 77 de soins de courte durée et 46 de longue durée, continuera à dispenser ses services de première ligne et spécialisés, mais il devra le faire à moindres coûts, différemment, pour répondre au virage ambulatoire. Quant au centre d'accueil, il fera l'ob-

jet d'un projet d'agrandissement, de réaménagement et de sécurité incendie (ajout de gicleurs) pour un montant de 5 944 000\$. Le projet prévoit la relocalisation de 86 des 106 lits d'hébergement et de soins de longue durée pour décongestionner les unités de soins.

Il aura fallu une dizaine d'années d'efforts

D'abord construit pour des personnes âgées capables de se débrouiller seules, l'établissement

logé aujourd'hui des résidents présentant une grave perte d'autonomie.

« Nous faisons preuve de gros bon sens en ne laissant pas se détériorer de telles bâtisses et équipements. Notre gouvernement a tout intérêt à les garder en bon état, sinon cela va encore coûter plus cher un jour. Les citoyens s'attendent à ce qu'il gère bien et de façon serrée », a expliqué M. Rioux.

MEURTRE D'EDWARD CÔTÉ

La police nage en plein mystère

BERNARD BÉLANGER
Collaboration spéciale

GASPÉ — Les enquêteurs de la Sûreté du Québec, section des enquêtes criminelles à Rimouski, poursuivaient encore hier les travaux d'expertises dans l'appartement d'Edward Côté afin d'y détecter des éléments pouvant mener à éclaircir les circonstances entourant la tragédie et à identifier le ou les meurtriers. Un maître-chien a d'ailleurs été appelé sur les lieux du crime afin d'assister les enquêteurs dans leur travail.

Edward Côté, âgé de 58 ans, et vivant seul dans l'appartement 4 au 158 A sur la rue Pont-Briand à Gaspé, a été retrouvé sans vie samedi, à 11h33, par un voisin ainsi qu'un membre de sa famille.

Selon la Sûreté du Québec, l'homme avait des blessures à divers endroits sur son corps. Les premiers résultats de l'autopsie pratiquée à Montréal démontrent que l'homme est décédé des suites de l'ensemble des blessures qui lui avaient été infligées. Aussi, certai-

nes des blessures auraient été faites par un objet contondant et d'autres par une pièce tranchante comme un couteau.

Aucune arme n'a été retrouvée sur les lieux du drame.

UN HOMME PAISIBLE

Inconnu des milieux policiers, Edward Côté passait pour un homme sans histoires et de nature paisible. En fin d'après-midi, les policiers n'avaient toujours pas identifié de mobile ni de suspect. La victime aurait participé à une soirée sociale vendredi en soirée, et il semble que rien ne laissait présager la tragédie.

Dans le milieu, les gens se perdent en conjectures diverses: a-t-il été une victime du hasard? Pourrait-on l'avoir pris pour quelqu'un d'autre? Était-ce un règlement de comptes? Une erreur sur la personne? Pas moyen de savoir. Chose assurée, des résidents et résidentes de l'édifice et des alentours ne cachent pas leur inquiétude sachant que le ou les meurtriers ne sont pas identifiés et courent toujours.



Edward Côté vivait seul à l'appartement 4 de l'édifice 158 A, sur la rue Pont-Briand à Gaspé. Depuis plus de deux jours, l'appartement est passé au peigne fin par les enquêteurs de la SQ afin d'y recueillir des éléments pouvant conduire à éclaircir ce meurtre et identifier le ou les auteurs de la tragédie.

Le vin en vrac, pas pour demain en région

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

■ RIMOUSKI — Malgré leur très grande popularité à Montréal et à Québec, l'arrivée des comptoirs de vin en vrac en région n'est pas pour demain. À la Société des alcools du Québec (SAQ), c'est toujours le statu quo sur la question.

Le seul espoir, si vraiment il en est un, réside dans les travaux du groupe de travail sur l'organisation du secteur des boissons alcooliques dont le mandat officiel est « d'améliorer le fonctionnement de l'industrie en vue de satisfaire à la fois les consommateurs, les partenaires et l'actionnaire unique, le ministère des Finances du Québec ».

Depuis leur création en 1993, les comptoirs de vin en vrac, où le consommateur embouteille lui-même son vin à partir d'un choix limité de vins blancs et rouges, ont vu leurs ventes augmenter, en moyenne, de 15% par

année en valeur et de 12 à 13% en volume, en comparaison des ventes de vin en succursales, qui étaient en hausse de 8% en 1995-96.

FRAIS DE TRANSPORT

Le directeur des communications à la SAQ, André Beaudet, soutient que si le vin en vrac peut être vendu à un prix d'environ 4\$ la bouteille, c'est parce que le produit est offert sur les lieux de production ou d'entreposage sans les frais de transport et de manutention qui seraient requis pour l'expédition en région.

« Il est plus économique d'acheter

un vinier de 4 litres en région que d'aller à un éventuel comptoir de vin en vrac, d'ajouter le porte-parole de la SAQ. Dans l'état actuel des lois et règlements, on ne pourrait pas franchir des comptoirs de vrac exploités par des intérêts privés. C'est tout le débat sur l'organisation du secteur des boissons alcooliques (...). Il va y avoir des consultations avec les gens de l'industrie sur un premier document

de travail avec comme objectif de remettre des recommandations au ministre Bernard Landry d'ici la fin de l'année. »

En 1996-97, les ventes de vin en vrac ont atteint 16,4 millions\$ dans les deux points de vente de la SAQ à Montréal et Québec et 1 165 000\$ chez deux

entreprises privées autorisées à vendre leur vin à la condition d'avoir dans leurs lieux de production un opérateur de la SAQ.

L'attachée de presse du ministre d'État à l'économie et aux finances, Martine Corriveau, n'a pas voulu anticiper sur les recommandations du groupe de travail, par exemple, si des franchises pourraient être accordées à des entreprises régionales autant pour les succursales de la SAQ que pour les comptoirs de vente de vin en vrac.

La SAQ possède au Québec un réseau de 339 succursales et 155 agences spécialisées, en plus d'utiliser celui des 11 000 épiceries et dépanneurs. En 1996, les ventes brutes ont été de 1,3 milliard \$. En dividendes, taxes et droits, le ministère des Finances du Québec a reçu plus de 500 millions \$. En taxes et droits, le gouvernement canadien a encaissé 177 millions \$.

Le vinier de 4 litres reste plus économique

MATANE

49,9 cents le litre, service compris

ROMAIN PELLETIER
Collaboration spéciale

MATANE — Matane constitue un véritable « oasis » au Québec pour les automobilistes, du fait que le litre d'essence ordinaire se vend aussi peu que 49,9 cents.

Mais la quinzaine de détaillants voient les choses autrement puisqu'ils s'attendent à ce que cette guerre de prix fasse d'autres victimes. Depuis un an et demi, cinq stations ont soit enlevé leurs pompes à essence ou carrément abandonné les affaires.

Bien qu'elle dure depuis des mois, soit depuis l'ouverture de la station Irving avec dépanneur et comptoir de pains sous-marins, cette guerre s'est intensifiée au cours des derniers jours.

Ainsi, le prix du litre d'essence ordinaire est passé de 55,9 cents à 53,9 puis à 51,9 cents et à 49,9 cents, parfois avec service. Un prix qu'on n'a pas vu depuis longtemps, à Matane comme ailleurs au Québec. L'essence ordinaire est même moins chère que le carburant diesel. C'est tout dire.

À ce prix, nombre d'automobilistes « étirent » leur réservoir pour faire le plein à Matane. Certains vont même jusqu'à en mettre pour quelques dollars à Rimouski où il est à 64,9 cents (15 cents de plus à moins de 100 kilomètres) pour le remplir à prix d'aubaine à Matane. Un détaillant confirme que ses ventes ont triplé le dimanche du fait que des consommateurs profitent de leur sortie dominicale.

Depuis le début de cette guerre de prix, la plupart des stations ont emboîté le pas, de crainte de perdre leur clientèle. Mais les « petits » ont la vie dure, convient l'un d'eux, en disant que certains risquent de fermer leurs portes, surtout si la vente d'essence constitue leur principal revenu.

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

MARDI 8 JUILLET

- Les Têtes Raides. 12h. Parc de la francophonie (Pigeonnier).
- Le Gigot Show. 12h30. Place des enfants Desjardins (Parc Montmorency).
- Le Carnaval des animaux. 13h20. Place des enfants Desjardins.
- La Comique Conférence. 14h, 16h. Ilot La Cetière (Place Royale).
- Granmoun Lélé. 16h, 21h. Monument Taschereau. 18h. Statue de Champlain.
- Ceux qui marchent debout. 16h, 20h. Statue de Champlain. 18h. Place d'Youville.
- Le Cirque du Trottoir. 17h, 19h, 21h. Statue de Champlain.
- Madame Nuts. 17h, 19h, 22h. Monument Taschereau.
- Altezza. 18h, 20h. Monument Taschereau. 22h. Statue de Champlain.
- Madame Zazou. 20h. Scène Desjardins.
- L'Orkestre des Pas Perdus. 20h, 22h. Scène Desjardins.
- Patrick Reymond. 20h. Scène Desjardins.
- Afro Celt Sound System. 20h. Scène du Maurier.
- OMC. 20h. Parc de la francophonie.
- Plume Latraverse. 20h. Grand Théâtre de Québec (salle Octave-Crémazie) (643-8131) Adm. 30\$.
- Pepe. 20h45. Scène Desjardins.
- Shaï No Shaï. 21h. Place Métro.
- Ismaël L6. 21h30. Scène du Maurier.
- dEUS. 21h30. Parc de la francophonie.
- Lucky Peterson. 22h. Le D'Auteuil (692-2263). Adm. 13,50\$.

Picher à la salle municipale



COLLABORATION SPÉCIALE, ROMAIN PELLETIER

Jusqu'au 31 octobre, la Fondation Claude Picher présente l'exposition *La couleur de la Gaspésie* à la salle municipale de l'hôtel de ville de Matane, de 9h à 12h et de 13h à 17h, tous les jours de la semaine. Sous le thème « Voyage autour de la Gaspésie », elle regroupe une cinquantaine de tableaux dont quelques nouveaux paysages. Par le biais de cette collection, le peintre Claude Picher de Saint-Léandre, près de Matane, propose en quelque sorte son testament à sa terre d'adoption qu'est la Gaspésie. L'an dernier, 2159 personnes ont visité l'exposition, précise la directrice de la Fondation, Lise Deschênes. R.P.

GASCONS 96 000 \$ pour 25 emplois

Le ministère québécois de la Sécurité du revenu débloque une somme de 96 145 \$ pour procurer un emploi à 25 des 70 ex-employés de l'usine de transformation de produits marins Gagnon, de Gascons. Ces ouvriers n'ont pas été réembauchés au début de mai lors de l'ouverture de la pêche au crabe, notamment parce que leur tâche est maintenant accomplie par des machines. Qualifiant alors ces licenciements de véritable catastrophe pour son village de 1400 âmes, le maire de Gascons, Maurice Angiehart, avait présenté in extremis un projet de création

d'emploi au ministère fédéral du Développement des ressources humaines. La campagne électorale fédérale venait tout juste d'être annoncée et le projet de M. Angiehart, orienté vers le nettoyage des berges, de dépotoirs clandestins, vers la construction de pistes de vélo ou de motoneige, n'a pas été accepté à ce jour. Les 25 personnes sélectionnées en marge du programme de la Sécurité du revenu pourraient être embauchées pour une période allant jusqu'à 26 semaines. G.G.

MATANE

Le Groupe f: expose

Sept membres du Groupe f: exposent jusqu'au 19 août l'exposition *Transparence, nature*

des êtres et des choses au centre d'artistes « L'Espace f. », le seul à l'est de Québec, situé au 299, avenue Saint-Jérôme à Matane. L'exposition regroupe une vingtaine d'oeuvres produites par André Garneau, Carl Hurens, Diane Trépanière, Guy Mercier, Guy Lafontaine, Michel Hébert et Yves Arcand. Ces photos traitent essentiellement de deux approches: la première se penche sur les choses du monde, la seconde s'intéresse à la présence au monde des individus. R.P.

BAIE-COMEAU

Violence conjugale

Un homme de Baie-Comeau a été arrêté, hier soir, par les policiers municipaux relativement à un cas de violence conjugale et peut-être même de séquestration d'un enfant. Au moment de mettre sous presse, l'individu était interrogé par les enquêteurs. L'homme aurait proféré des menaces de mort envers son ex-conjointe et s'était enfui avec son enfant dans un chalet de Ragueneau, à une trentaine de kilomètres de Baie-Comeau. Les agents ont procédé à son arrestation dans le chalet où il s'était réfugié avec l'enfant. Le dossier sera soumis à un procureur de la couronne pour décider des accusations qui seront portées contre lui. A.S.P.

TROIS-PISTOLES.

Rassemblement des D'Amours

Dans le cadre du 300^e anniversaire de Trois-Pistoles, l'association des familles D'Amours convie les membres de cette famille à un grand rendez-vous dimanche le 20 juillet à l'école Arc-en-ciel de Trois-Pistoles. L'inscription est à 13h30 et l'assemblée géné-

rale prévue pour 15h00 précédera un souper-conférence au coût de 20 \$. L'association compte déjà une centaine de membres C.T.

QUÉBEC

Portrait robot du suspect du Château



LE SOLEIL

Frontenac

Voici les deux portraits-robot de l'homme ayant commis un vol qualifié ainsi qu'une tentative de meurtre, le 27 juin, à la bijouterie du Château Frontenac. La sûreté municipale de Québec lance un appel à la population pour faire avancer cette enquête, « qui est ardue du fait qu'on n'a pas beaucoup d'indices », confie la constable Darie Bertrand. Le suspect serait un homme de race blanche, âgé d'environ 30 ans, mesurant entre 1,68m et 1,82m. Selon l'une ou l'autre des personnes ayant fourni les informations pour tracer les portraits, l'homme aurait les cheveux courts foncés ou châtain. Il est possible qu'un deuxième homme ait agi comme complice lors de la fuite de l'individu recherché. Tout renseignement peut être communiqué au Service de police, division des enquêtes criminelles, en semaine au (418) 691-6001. I.M.

NEW RICHMOND

Le maire publie l'histoire de sa ville d'adoption

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

NEW RICHMOND — Venu faire de l'organisation syndicale en Gaspésie pour une durée initiale de trois semaines en 1952, Jean-Marie Jobin n'en est jamais reparti. Pour cette raison, et parce qu'il est maire de New Richmond depuis 23 ans, M. Jobin était bien placé pour écrire l'histoire de cette ville, qu'il a publiée ce printemps.

Quand on dit qu'il n'est jamais reparti de la Gaspésie, il faut nuancer.

« J'ai fait mes trois semaines, organisant 12 ou 13 réunions de syndicats paroissiaux, je suis retourné à Québec au bureau de l'Union catholique des cultivateurs, mais l'évêque de Gaspé de l'époque, Monseigneur Albini Leblanc, a écrit à l'UCC pour demander une permanence en Gaspésie. « Vous avez allumé un feu. Aidez-nous à le garder en vie », réclamait-il. L'UCC m'a demandé si j'étais intéressé à retourner en Gaspésie: je l'étais. J'en ai parlé à ma femme, elle était d'accord et nous nous sommes installés ».

L'église catholique s'inquiétait alors grandement des percées que tentait de faire le Parti communiste du Canada dans les chantiers forestiers, d'où la nécessité de contrer ce mouvement via l'UCC.

En 45 ans de syndicalisme agricole et d'engagement municipal, M. Jobin, un septuagénaire en grande forme, a été témoin de la plupart des événements marquants de la péninsule gaspésienne depuis un demi-siècle, et plus particulièrement ceux de sa ville, le principal centre industriel de la baie des Chaleurs, New Richmond.

Jean-Marie Jobin a travaillé pendant trois ans « avec des pauses », précise-t-il, sur son histoire de New Richmond. « Des gens m'ont parlé de la nécessité d'avoir un ouvrage historique. On se cherchait. Je me suis dit « on va es-



COLLABORATION SPÉCIALE, GILLES GAGNÉ

Jean-Marie Jobin, maire de New Richmond

sayer de trouver ». Des étudiants anglophones avaient publié (en 1980) un document sur la région de la baie de Caspédia, mais c'était surtout basé sur l'histoire anglaise. Il n'y avait rien eu depuis ».

L'Histoire de New Richmond brosse un tableau des événements et des personnes qui ont bâti cette ville. Le livre contient notamment un intéressant passage sur l'arrivée de l'ex-Consolidated-Bathurst, maintenant Emballages Stone, la cartonnerie qui, au milieu des années 1960, a donné un grand élan à New Richmond.

Jean-Marie Jobin, un fils de Château-Richer, sur la côte de Beauport, entretient une inébranlable passion pour sa ville natale et sa ville d'adoption. « Château-Richer, c'est le plus beau coin... après New Richmond. Fait cocasse, l'église catholique des deux endroits a été construite la même année, en 1864 », rappelle-t-il.

RIVIÈRE-DU-LOUP

Le tourisme dans la mire

MARC LAROUCHE

Collaboration spéciale

RIVIÈRE-DU-LOUP — La région de Rivière-du-Loup poursuit son offensive touristique. Les infrastructures d'information ont réouvert leurs portes pour la saison estivale, et plusieurs entreprises et organismes à caractère touristique ont décidé de s'associer afin de faire de la région une destination vacances et non plus un simple lieu de passage.

Cette nouvelle politique de partenariat entre les entreprises et organismes touristiques a été initiée par le propriétaire de l'Hôtel Universel de Rivière-du-Loup, M. Gilles Lortie. Ainsi, les uns devront promouvoir le produit des autres, dans le but de conserver les visiteurs plus longtemps. Le tout est appuyé par l'aménagement d'un kiosque d'information touristique dans le hall de l'hôtel. Les visiteurs peuvent y retrouver tous les renseignements sur la plupart des infrastructures touristiques de la région.

« Nous devons devenir des partenaires afin de conserver les touristes plus longtemps en nos

murs » dit M. Lortie. Deux animatrices, Mlles Isabelle Gingras et Martine Chalifour, ont été engagées afin d'accueillir les clients et les divertir en leur proposant diverses activités d'animation.

D'autre part, c'est l'Office du tourisme et des Congrès qui aura désormais la responsabilité de l'accueil des visiteurs à la Maison touristique du coin des rues St-Pierre et Hôtel-de-Ville, où elle a emménagé récemment. Une collaboration entre l'organisme et Bell Canada a permis l'émission d'une carte d'interurbains prépayés « Allô! », qui représente le phare des Iles du Pot à l'Eau-de-vie. Des négociations sont en cours afin que la région soit représentée sur une « carte à puce », qui sera disponible en 1998.

Quant à elle, la Chambre de commerce a procédé à l'ouverture de la Maison du tourisme sur l'autoroute 20 à la hauteur de Notre-Dame-du-Portage. Les utilisateurs y retrouvent un service de réservation téléphonique avec accès direct aux principaux motels, et peuvent s'y procurer une toute nouvelle série de sept cartes postales représentant les principaux attraits touristiques de la région.

TOUT CE QUE
VOUS AVEZ
TOUJOURS VOULU
AU PRIX QUE
VOUS N'AVEZ
JAMAIS OSÉ
ESPÉRER
PAYER!

DU 9 AU 13 JUILLET
LES SOLDES SURPRISES

SUR
LA PLACE

C'est sensass!

PLACE
STE
FOY

à la Ville à la mode

ARTS SPECTACLES



« Je me plais dans la poésie, la vie de bohème, les voyages. Mes amis m'appellent affectueusement Gipsy Lauzon. »

Jici Lauzon se transforme en drôle de fou invivable

■ SHERBROOKE (PC) — « Un drôle de fou invivable ! » C'est ce en quoi Jici Lauzon se transforme, l'espace d'un été, sur les planches du théâtre des Cascades de Vaudreuil, dans la pièce *Jeune femme cherche homme désespérément*.

S'il n'en est pas à ses premières armes sur scène, Jici vit quand même sa première expérience au sein d'une troupe de théâtre, aux côtés de Pauline Martin, Pierrette Robitaille et Roger Léger.

Cette expérience n'est d'ailleurs pas sans le tracasser un peu: « Donner la réplique à des grands, telle Pauline Martin, ce n'est pas rien ! Et la dynamique du théâtre en groupe est très différente de ce que j'ai vécu auparavant. Jusqu'ici, sur scène, j'ai toujours mené ma barque en solo. En équipe, le rythme est différent; il faut suivre la cadence... Mais j'adore ça ! J'ai beaucoup de plaisir à jouer mon personnage, qui est un macho un peu fou et plutôt dur à vivre... sur une note humoristique, bien sûr ! »

Après avoir touché à l'animation, au chant, à la télévision, à la radio et au théâtre, Jici Lauzon se dit bien embêté de dire lequel de ces domaines il préfère et vers quoi s'oriente sa carrière.

« En fait, je n'aime pas le mot carrière; je n'ai pas l'impression de pratiquer un métier, mais plutôt de faire ce que j'aime. Je me plais dans la poésie, la vie de bohème, les voyages. Mes amis m'appellent affectueusement Gipsy Lauzon », lance-t-il en riant.

S'il s'est effectivement beaucoup promené, Jici entend maintenant une période plus sédentaire, où il se dit davantage pris dans ses engagements.

Après avoir donné plus de 100 représentations de son second spectacle solo, *Satire du monde*, il entame une nouvelle étape de sa vie: « J'ai vraiment l'impression d'avoir franchi une porte, tourné une page. J'ai terminé mon bac en communication et, cet automne, je m'attaque à ma maîtrise, qui va porter sur le zapping. J'ai hâte, j'adore le monde des communications et le grand centre culturel qu'est l'université. »

En même temps qu'il amorcera ce second cycle universitaire, on le retrouvera dans la série télévisée *Virginie*, où il aura Claude Blanchard comme beau-père et Chantale Fontaine comme belle-soeur. « C'est vraiment autre chose que ce que j'ai fait jusqu'à maintenant. C'est un rôle qui me ressemble plus, du moins au niveau des convictions. Je suis content qu'on me l'ait proposé parce que ça va me permettre de véhiculer une autre image. »

Porte-parole pour la Fondation du Mont Saint-Antoine, Jici trouve encore le temps de faire du bénévolat, en s'attaquant, cette fois, à la cause des décrocheurs. « C'est un sujet qui me touche beaucoup; je comprends les jeunes d'être essouffés par le côté archi-organisé de notre société. On les appelle des décrocheurs, mais moi, je dis qu'au contraire, ils ont de la difficulté à s'accrocher au monde qu'ils perçoivent. »

Un rôle qui va lui permettre de véhiculer une autre image

Un autre Vigneault

François, le fils de Gilles, parmi les lauréats du Festival en chansons de Petite-Vallée

HENRI MICHAUD
Collaboration spéciale

■ PETITE-VALLÉE — Le 15^e Festival en chanson de Petite-Vallée passera à l'histoire culturelle régionale et nationale. La cuvée 1997 a offert des performances remarquables dont celle des trois lauréats: François Vigneault, Daniel Boucher et Louis-Philippe Hébert.

Le Festival innovait, cette année, avec une toute nouvelle catégorie: parolier. La bourse de 500 \$, offerte par la SOCAN, est allée à François Vigneault, fils du poète de Natashquan. « J'écris des chansons depuis une dizaine d'années et des textes depuis plus de 20 ans, a dit le résident de Charlesbourg au SOLEIL. J'ai déjà publié deux recueils de poèmes mais c'est la première fois qu'une de mes chansons (*Ba be bi blues*) est primée. » M. Vigneault, qui préfère s'appuyer sur son talent plutôt que sur ses illustres origines, aimerait poursuivre dans cette voie et vivre de sa plume.

En plus de remporter le prix « Guittare Griffé », du public et de la chanson primée, Daniel Boucher a obtenu la faveur du jury dans la catégorie « Auteur-compositeur-interprète ». « Oui, je veux faire carrière. Gagner à Petite-Vallée peut faire une grosse différence et c'est un peu pour cela que je tenais à revenir. J'ai déjà une vingtaine de chansons à mon actif et je prévois m'inscrire à Granby. » Boucher avait tenté sa chance en 1996.

Chez les interprètes, le titre est allé à Louis-Philippe Hébert. « Passer une semaine ici est un véritable cadeau. C'est maintenant plus clair en moi: je veux faire carrière. De plus, je viens d'apprendre que j'ai été sélectionné à Granby. » L'artiste, qui possède sa propre maison de production, représentera Petite-Vallée au Festival de la chanson francophone, en Provence. Il a également obtenu la bourse « Musi-



Les lauréats du Festival en Chanson de Petite-Vallée: François Vigneault, Louis-Philippe Hébert et Daniel Boucher, en compagnie du parrain 1997 de l'événement, Michel Rivard.

action » de 2000 \$ pour la réalisation d'une démo.

Si les performances de la cuvée 1997 ont surpris par leur qualité et leur diversité, celle de Claudie Marceau fut, sans contredit, le clou du gala. La lauréate de 1996 a subjugué l'auditoire avec son interprétation magistrale d'une oeuvre de Luc Plamondon, *Le Parc Belmont*. Les spectateurs ont même eu besoin de quelques instants pour reprendre leur souffle avant de lui accorder une ovation debout, du moins ceux dont les jambes pouvaient encore les porter...

UN COUP DE POUCE

Si les artistes n'ont pas fait mentir la réputation du festival, les organisateurs ont reçu (enfin...) la reconnaissance tant souhaitée. Le président d'honneur du quinzième Festival, Claude Béland, a confirmé que Desjardins versera 50 000 \$ au Festival à raison de 10 000 \$ par année, jusqu'en 2002. « Le Festival va devenir un événement majeur. Nous y croyons et nous avons choisi de l'appuyer afin de lui apporter une plus grande notoriété. »

Le festival est enfin reconnu et sa survie est assurée pour plusieurs années

Quebecor promet au CRTC de conserver l'indépendance du service de nouvelles de TQS

MONTREAL (PC) — Le Consortium TQS, contrôlé par Quebecor, a promis au CRTC de préserver l'indépendance du service de nouvelles de Télévision Quatre Saisons. Par contre, le groupe Quebecor s'est rebiffé lorsque la présidente du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, Françoise Bertrand, lui a demandé de pas nommer de représentant au sein du conseil d'administration de Télévision Quatre Saisons (TQS).

« TQS ne doit pas être privée de l'expertise et du savoir-faire de Quebecor, a répliqué le conseiller juridique du Consortium TQS, Me Yves Fortier. Cela ferait de TQS l'orpheline de Quebecor. »

Le Consortium TQS a offert d'acquiescer TQS pour un montant qui sera arrêté vers la fin août, mais qui devrait se situer entre 25 millions \$ et 34 millions \$. Quebecor contrôle le consortium avec une participation d'un peu plus de 58%. Cancom et Cogeco détiennent chacun une participation de près de 20%, alors que l'ensemble des stations affiliées de TQS, Radio Nord, Radio Saguenay et Télévision

MBS, a une participation de 2%. Selon la proposition du consortium, Quebecor devait nommer quatre des 11 membres du conseil d'administration.

Le président et chef de la direction de Quebecor, Pierre Péladeau, a précisé que lui-même ne désirait pas siéger au conseil d'administration de TQS parce qu'il était déjà très occupé et qu'il y avait des gens qui connaissaient mieux le monde de la télévision que lui. Me Fortier a rappelé que l'investissement de Quebecor et de M. Péladeau était double: l'entreprise n'investit pas seulement du capital, mais son expertise et sa réputation.

« M. Péladeau considère qu'il est tout à fait raisonnable et qu'il est dans l'intérêt du public que quatre des 11 administrateurs soient des personnes qu'il connaît et qui ont contribué au succès de Quebecor », a affirmé Me Fortier.

La question de la concentration est un des principaux enjeux des audiences du CRTC. C'est cette question qui a fait dérailler l'acquisition de TQS par Vidéotron, plus tôt cette année.

Péladeau insiste pour avoir ses experts au conseil

CINEMA MID-MINUIT
252, ST-JOSEPH, 522-2828
SEXE
2 NOUVEAUX FILMS CHAQUE SEMAINE
Matinée dès 11 h - Soirée dès 19 h
CREASE MASTERS WIFE CELLE PAR QUI LE FOUTRE ARRIVE
NOUVELLE PROGRAMMATION TOUS LES MARDIS
ACTION 2 FILMS
Programation disponible sur appel
VIDEOS XXX
A DES PRIX IMBATTABLES

La FIEVRE
LES CINEMAS du MARDI et FAMOUS PLAYERS
TOUTE LA JOURNÉE
4.99 \$

GALERIES DE LA CAPITALE 12
5401 boul. des Galeries 628-2455
HERCULE vf (G) 11h, 11h30, 12h15, 13h15, 13h45, 14h30, 15h55, 16h25, 16h55, 18h30, 18h50, 19h10, 21h, 21h15, 21h35
HERCULES vo.a (G) 12h20, 14h40, 17h, 19h15, 21h40
FACE/JOFF vo.a (13+) 12h30, 15h45, 19h, 21h55
BATMAN ET ROBIN vf (G) 11h, 11h45, 12h50, 13h35, 14h20, 15h25, 16h10, 16h55, 18h45, 19h10, 19h30, 21h25, 21h50, 22h15
AIR BAGNARDS (16+) 11h30, 14h, 16h45, 19h30, 22h10
MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI (G) 12h55, 15h, 17h15, 19h25, 21h40
MY BEST FRIEND'S WEDDING vo.a (G) 13h, 15h40, 18h55, 21h30
BEAUTÉ SAUVAGE (G) 11h20, 13h45, 16h10, 19h20, 21h35
STE-FOY 3 2500 boul. Laurier 656-0592
DOUBLE IDENTITE (13+) 13h30, 16h15, 19h, 21h45
BATMAN et ROBIN vf (G) 13h50, 16h25, 19h10, 21h55
HOMMES EN NOIR (G) 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h35

CINEMAS CINÉPLEX ODEON
LE LAURENTIEN ciné MARDI ET 5.00 \$
Des Gradins et Le Bourgneuf 622-1077 RABAIS MERcredi TOUS LES JOURS
PLACE CHAREST MARDI TOUTE LA JOURNÉE: 2.99 \$
Du Pont et Boulevard Charest 529-9745 MERcredi EN MATINÉE: 2.99 \$
MERcredi EN SOIRÉE: 4.99 \$
CINÉ-PARC DE LA COLLINE CINÉ-PARC BEAUPORT
ROUTE 20 (SORTIE 311) 831-0778 ROUTE 40 (SORTIE 320) 467-5362
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL
JULIA ROBERTS
Le Mariage
DE MON MEILLEUR AMI
version française de MY BEST FRIEND'S WEDDING
EN VERSION FRANÇAISE
LES PROMENADES DE LÉVY CINÉMA LIDO
EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE ET EN VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS GALERIE DE LA CAPITALE
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL
À L'AFFICHE!
ROLLING STONE, Peter Travers
"L'AVENTURE #1 DE L'ÉTÉ!
UN FILM CAPTIVANT,
ÉLEGANT ET HILARANT!"
M. JONES M. SMITH
HOMMES EN NOIR
version française de MEN IN BLACK
LAISSÉZ-PASSER REFUSÉS
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Hydro Québec Présente
LES ARTS du Maurier
LE SOLEIL
STCUQ
1997
Votre clé d'entrée au Festival... et en avant la musique
Festival d'été de Québec
30 ANS BIEN SONNÉS
Hydro Québec